

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 117 (1991)
Heft: 10

Artikel: Gymnase de la Cité-Mercerie
Autor: Valotton, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-77607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GYMNASE DE LA CITÉ-MERCERIE

Historique et apports contemporains

L'ensemble des bâtiments de la Mercerie, annexe du Gymnase de la Cité, se compose des éléments suivants :

- le bâtiment principal
- l'ancienne église de la Mercerie
- l'ancienne cure
- une salle de gymnastique contemporaine.

Les renseignements qui suivent sont tirés de l'ouvrage de Marcel Grandjean *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud*.

Bâtiment principal

Ce bâtiment fut édifié à la place de l'ancien hôpital de 1766 à 1771, sous la direction de l'architecte Rodolphe de Crousaz. Lors de l'établissement des comptes, le devis initial de 105 000 florins fut assez fortement dépassé, le coût final s'élevant à 286 000 florins. Il faut dire que le projet primitif fut modifié et amplifié, notamment par l'adoption d'un étage non prévu au départ.

Le nouvel hôpital est l'œuvre officielle la plus considérable du XVIII^e siècle à Lausanne. Il ne faut pas penser à un hôpital tel que nous le concevons actuellement, mais à un assemblage de salles d'école, de logements des régents, d'un dortoir et d'une zone dite «La Discipline».

En 1779, des annexes rectangulaires à usage de latrines furent ajoutées, dans le prolongement des couloirs principaux, par l'architecte Delagrangé, pour le prix de 18 500 florins; ces latrines ont été supprimées dans les années trente, alors que leurs volumes s'intégraient fort bien au bâtiment.

En 1806, le bâtiment est vendu au jeune Etat de Vaud, qui en fait usage de prison, hospice et hôpital, jusqu'en 1875. La grande grille de la cour d'entrée fut nécessitée par la présence des détenus.

En 1879, la Mercerie est affectée à l'école industrielle cantonale qui se mua, par la suite, en collège scientifique.

Ce fut l'occasion de transformations importantes, le plancher surmontant le hall d'accueil fut renforcé, probablement reconstruit, on créa le plafond actuel à larges caissons, dont la lourdeur contraste avec le reste de la composition.

Les escaliers semi-circulaires et leurs verrières caractéristiques datent peut-être de cette époque ou sont même plus récents. Dans les années trente, on assiste à une rénovation et à des transformations importantes: il en est de même en 1963, mais dans une moindre mesure. Enfin, en 1970, sont créés les laboratoires de chimie, au sous-sol.

L'intervention récente s'est déroulée de 1979 à 1986, en deux étapes.

Maître de l'ouvrage: Etat de Vaud, Service des bâtiments, pour le compte du Département de l'instruction publique et des cultes

Mandataires: Architectes: Musy et Vallotton architectes SA; collaborateurs: G. Roulet, D. Mirante; ingénieurs civils: H.B. de Cérenville SA - S. von der Mühl; ingénieurs électriciens: Perrin & Spaeth SA; ingénieur en chauffage et ventilation: C. Pittet; ingénieur sanitaire: H. Schumacher

Spécialistes: Coloriste: P. Estoppey

Animation niveau 5 et signalisation: S. Tcherdyne

Photos: François Bertin.

Les apports contemporains consistent principalement en :

- la création de la salle Bocion dans les combles; cette salle permet des activités audio-visuelles et peut recevoir environ 80 personnes;
- la création du hall d'exposition, au niveau S;
- la refonte de l'aile ouest, par suppression de l'appartement du concierge, aboutissant à un ensemble d'enseignement de la chimie composé de trois auditoriums, deux locaux de préparation et un bureau des professeurs;
- la création d'un nouveau laboratoire de physique à la place de deux salles de cours;
- un nouveau revêtement fait de pavés de grès et pierre de Vaulion, remplaçant l'ancien pavage de la cour d'entrée;
- une nouvelle porte d'entrée en profils d'acier massif, construite par Marti Frères, serruriers à Lausanne.

L'ancienne église

La construction se fit en 1811-1812 sur les plans et sous la direction de l'architecte Perregaux.

Le bâtiment occupe l'emplacement de l'ancienne église Saint-Etienne dont la première mention historique se situe entre 985 et 1019; cette église fut désaffectée à la Réforme et transformée en arsenal, en 1570.

Il faut relever que l'église de la Mercerie devait servir à la fois aux protestants et aux catholiques; ces derniers la quittèrent en 1835.

Depuis 1956, le bâtiment abrite des salles de classe.

Les récents travaux ont permis la création d'une liaison interne avec la cure, par le moyen d'un escalier.

L'ancienne cure

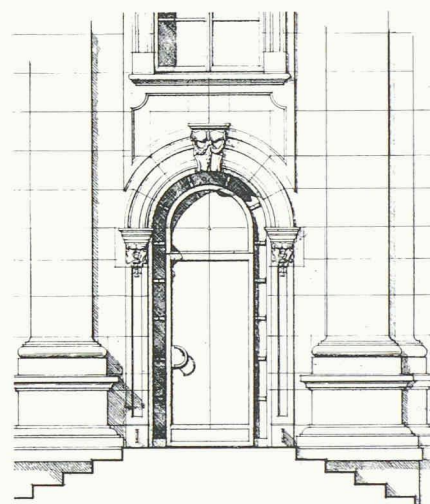
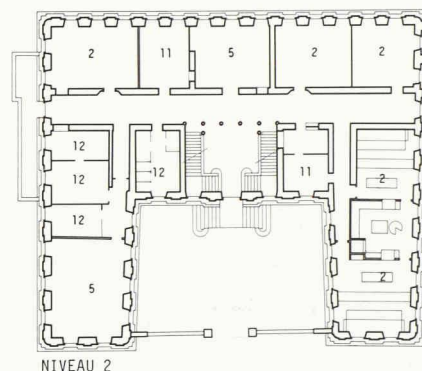
Cette ancienne maison de la rue de la Mercerie servit de cure, dès 1836, à la communauté protestante allemande; elle abrite actuellement le nouvel appartement du concierge, dans ses combles, et des salles de classe.

Commentaire

L'idée générale a été de faire la toilette des bâtiments, de les débarrasser des adjonctions inopportunes, tout en mettant en ordre les installations techniques et les éléments de construction défectueux.

La commission de construction et les architectes se sont mis d'accord sur une intervention respectant le caractère des bâtiments et la recherche d'une ambiance intérieure claire et lumineuse, excluant les teintes utilitaires de certains bâtiments scolaires.

P. Vallotton, architecte



Photos: F. Bertin.